Lucia Abdallah, 13 novembre 2026

Amphithéâtres, Examens et Règles : quand l'IA bouscule l'université

Depuis le lancement de ChatGPT en 2022, l'intelligence artificielle générative s'est installée de façon massive dans les amphithéâtres. Entre tricherie en hausse, règlements flous et retour des examens oraux, les universités cherchent encore leurs repères pour s'adapter à cette nouveauté.

Un réflexe devenu quotidien ?



University amphitheater, via Canva

Selon une enquête Ipsos réalisée pour l'EPITA, menée en 2026 auprès de 1 000 étudiants de l'enseignement supérieur français, 94 % ont déjà utilisé l'IA dans le cadre de leurs études. Près d'un sur deux, soit 48 %, s'en sert tous les jours. Néanmoins, à l'université de Fribourg, selon une étude de 2025, 66% des étudiants comparent leurs propres idées à celles de l'IA, témoignant de la présence de leur esprit critique.

Cet usage massif n'est pourtant pas systématique. À l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), un sondage interne auprès de 359 personnes montre que plus de 90 % des sondés utilisent fréquemment des outils d'IA générative pour leurs cours. Cela dit, la machine n'est pas indispensable : 40 % des étudiants indiquent même ne jamais y recourir dans leur vie personnelle. Cela rassure l'école : ces outils n'ont pas « remplacé le cerveau, ni la mémoire » des étudiants, selon Blick

La tricherie progresse, les règles moins

Au Royaume-Uni, une enquête du Guardian auprès de 131 universités britanniques montre que les cas de triche avec l'IA prouvés sont passés de 1,6 pour 1 000 étudiants en 2022-23 à 5,1 en 2023-24, soit près de 7 000 cas. Les données jusqu'en mai laissaient prévoir environ 7,5 pour 1 000 en 2024-2025. Selon des experts cités par le journal, ces cas détectés ne seraient que la partie émergée de l'iceberg. En France, l'enquête Ipsos sur EPITA revèle que 94 % des étudiants reconnaissent avoir déjà utilisé l'IA pour générer tout ou une partie d'un devoir.

Les étudiants réclament eux-mêmes un cadre plus rigoureux quant à l'utilisation de la machine. Selon une enquête menée au printemps 2025 auprès de près de 800 étudiants de l'Université de Fribourg et des hautes écoles spécialisées de Suisse romande, 76 % approuvent l'idée d'avoir des informations et des règles plus claires sur l'usage de l'IA dans les examens et les travaux de fin d'études. Plus de 85 % des enseignants partagent cette attente. Pourtant, seuls 23 % des étudiants reçoivent des conseils pratiques pour utiliser ces outils. Dès lors, il peut être facile de blâmer le manque d'encadrement et de limites quand l'IA est utilisée dans un cadre éducatif.

La justice s'en mêle

Faute de règles claires, la justice a d'ailleurs tranché en refusant de donner raison à une université. En février 2026, le tribunal administratif de Paris, statuant en référé (procédure d'urgence), a rejeté la demande de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'université contestait la décision de sa propre section disciplinaire de ne pas poursuivre une étudiante de master en droit, dont elle estimait qu'elle avait rédigé tout ou une partie de son mémoire de stage avec l'IA. Selon les avocats qui analysent la décision, le tribunal a relevé qu'aucune règle encadrant l'usage de l'IA n'avait été produite pour apprécier la faute.

Ce vide juridique n'équivaut pas à une autorisation. En octobre 2025, le tribunal administratif de Montreuil a confirmé une exclusion de six mois pour un mémoire de master généré par IA, appuyée sur un rapport de détection. À l'inverse, à Toulouse, le tribunal a suspendu en août 2026 l'exclusion de cinq ans de tout l'enseignement supérieur infligée à une étudiante de première année de droit. La juge a relevé qu'une exclusion limitée à son université aurait pu suffire, sans trancher la question de la triche. L'affaire sera jugée sur le fond plus tard, rapporte Clubic.



French courthouse, via Canva

En conséquence : le retour des examens oraux

Face à ces difficultés, certains établissements ajustent leur manière d'évaluer. En Espagne, où 89 % des étudiants universitaires utilisent l'IA selon un rapport de la Fondation CYD, les examens oraux font leur retour au sein de nombreuses universités, rapporte Euronews en mai 2026. Les soutenances se généralisent et les épreuves en présentiel pèsent davantage, alors que beaucoup d'outils de détection de l'IA ne sont pas totalement fiables. Toutes les universités n'ont toutefois pas encore adapté leurs examens.

Le débat dépasse la seule triche. À l'université d'Almería, des journées consacrées à l'IA ont eu lieu le 21 mai 2026, après un afflux de demandes liées aux conflits que son usage suscite. La vice-rectrice, Maribel Ramírez, y a évoqué la protection des données, la transparence et les biais. Euronews rappelle toutefois que l'IA n'est pas perçue que comme une menace : une majorité d'étudiants estiment qu'elle peut même les aider à améliorer leurs résultats. Les établissements sont donc sous pression pour s'adapter, afin que les diplômes restent un véritable indicateur des compétences personnelles.

Sources :

« Les étudiants face à l'IA : un usage généralisé devenu difficile à contourner ». 2026. Février 5. https://www.ipsos.com/fr-fr/les-etudiants-face-lia-un-usage-generalise-devenu-difficile-contourner

« IA à l'université : « Il faut former les étudiants à un usage raisonné et éthique de ces outils ». 2026. Avril 15. https://www.actu-juridique.fr/divers/universite/ia-a-luniversite-il-faut-former-les-etudiants-a-un-usage-raisonne-et-ethique-de-ces-outils/

« Les outils d'IA sont devenus incontournables dans les hautes écoles ». 2025. Décembre 18. https://www.unifr.ch/news/fr/33969/les-outils-d-ia-sont-devenus-incontournables-dans-les-hautes-ecoles/

« Revealed: Thousands of UK university students caught cheating using AI ». 2025. Juin 15. https://www.theguardian.com/education/2025/jun/15/thousands-of-uk-university-students-caught-cheating-using-ai-artificial-intelligence-survey

« Ni devoirs ni dissertations : ChatGPT révolutionne l'évaluation des étudiants en Espagne ». 2026. Mai 27. https://fr.euronews.com/2026/05/27/ni-devoirs-ni-dissertations-chatgpt-revolutionne-levaluation-des-etudiants-en-espagne

« Plus de 90% des étudiants de l'EPFL utilisent l'IA… mais certains préféreraient s'en passer ». 2026. Octobre 10. https://www.blick.ch/fr/suisse/romande/ia-90percent-des-etudiants-de-lepfl-lutilisent-mais-il-y-a-un-mais/81yhz28

« Exclue 5 ans pour triche à l'IA, une étudiante toulousaine obtient la suspension de sa sanction ». 2026. Septembre 5. https://www.clubic.com/actualite-628366-exclue-5-ans-pour-triche-a-l-ia-une-etudiante-toulousaine-obtient-la-suspension-de-sa-sanction.html